

Cyprien GAILLARD

Né à Paris en 1980

Études à l'ECAL, École cantonale d'art de Lausanne

Vit et travaille entre Paris et Berlin

Représenté par la galerie Bugada&Cargnel, Paris

Rapporteur : Elena Filipovic, historienne d'art, curatrice au centre d'art contemporain Wiels



Cyprien Gaillard

La grande allée du château de Oiron, 2008

Béton concassé issu du recyclage d'une tour d'habitation d'Issy-les-Moulineaux. Installation permanente au château de Oiron et c-print sur diasec,

170 x 211 cm, édition de 5 + 2 E.A. Courtesy galerie Bugada&Cargnel

Cyprien Gaillard interroge dans ses photographies, ses vidéos, ses peintures, ou encore ses gravures, l'empreinte de l'homme dans la nature ou l'espace urbain. S'intéressant à l'histoire de l'architecture, il établit des liens entre sites anciens et cités modernes et propose un inventaire de ce que pourraient être les restes archéologiques de demain. Les oeuvres de Cyprien Gaillard se donnent à lire comme des paysages de ruines à venir : construction hybride qui dit le passé tout en niant son existence, la ruine chez Cyprien Gaillard s'accompagne d'une réflexion présente et prémonitoire sur la destruction et la mémoire. Dans l'une des vidéos de la série *Real Remnants of Fictive Wars* (2003-2008), l'artiste a filmé un nuage de fumée artificiel qu'il crée grâce des extincteurs industriels, placés près de la *Spiral Jetty* de Robert Smithson, construite en 1970. Engloutie par une brusque montée des eaux en 1972, cette oeuvre emblématique du Land Art atteste avant tout de l'entropie, principe cher à Smithson et caractérisant le pouvoir transformateur et destructeur des forces de la nature. Dans la vidéo de Cyprien Gaillard, le nuage vaporeux qui se dégage de la jetée, montre le lien ténu qui unit destruction et sublime. Ainsi, l'artiste, en simulant le processus de dégradation, met en scène le passage du temps. Dans sa série de peintures *The New Picturesque* (2008), il cherche à faire ressortir le « pittoresque » d'un paysage classique en faisant disparaître les éléments narratifs du tableau sous une couche de peinture blanche qui symbolise une présence fantomatique. Dans sa diversité, l'oeuvre de Cyprien Gaillard semble affirmer que s'il y a une fin de l'histoire les ruines comme mémoire ont vocation à nous restituer dans le continuum du temps.

Expositions (sélection)

2010

MCA 13, Cyprien Gaillard, Malta Contemporary Art, La Valette.

2009

Pruitt-Igoe Falls, Media Test Wall, MIT List Visual Arts Center, Cambridge.

Sedimented Landscapes. Laboratorio 987, MUSAC, Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León, León.

Cities of Gold and Mirrors, Proyectos Monclova, Mexico.

Cyprien Gaillard, FRAC Champagne-Ardenne, Reims.

2008

SMS Contemporanea, Museum Complex of Santa Maria della Scala, Sienna